

Des musulmans accusent un infidèle de blasphème, le torturent à mort et le brûlent (atrocités de l'islam dans le monde)

écrit par Jules Ferry | 3 décembre 2021



Les horreurs et turpitudes de l'islam dans le monde dans la semaine écoulée : un rapide coup d'œil pour

se faire une idée de la nature de la « *religion de tolérance, d'amour et de paix* ».

Brûler un blasphémateur ? Normal en islam.

Ce n'est pas un exemple d' « extrémisme ». L'islam prescrit la mort pour le blasphème. La mort est prescrite pour ceux qui mentionnent « *quelque chose d'inadmissible à propos d'Allah, du Prophète (qu'Allah le bénisse et lui donne la paix), ou de l'islam* » ('Umdat al-Salik, o11.10), et ces lois sont basées sur des passages du Hadith et de la Sira dans lesquels Mahomet ordonne le meurtre de personnes qui l'ont insulté.

Focus de la semaine.

Pakistan : Des musulmans accusent un non musulman de blasphème, le torturent à mort puis le brûlent.

Pendjab [Pakistan], 3 décembre : pour cause de blasphème présumé, une foule de la province pakistanaise du Pendjab a torturé vendredi un homme à mort avant de lui brûler le corps.

L'homme avait arraché un autocollant contenant un texte religieux d'un mur, provoquant la colère des travailleurs locaux qui se sont d'abord plaints de lui avant de former une foule pour le "punir".

[Source 2](#)

[News Week Pakistan](#)

Le Pakistan a enregistré des milliers de cas de blasphème, qui sont principalement contre des minorités religieuses comme les hindous, les chrétiens, les chiites et les musulmans ahmadis de

1987 à aujourd'hui, selon plusieurs rapports de groupes de défense des droits.

Un grand nombre de ces affaires de blasphème au Pakistan attendent toujours que justice soit rendue.

« Gustakh-e-nabi ki ek hi saza, sar tan se juda sar tan se juda »

Ce qui signifie :

« Le seul châtement pour celui qui insulte le prophète, c'est la tête séparée du corps, la tête séparée du corps ! »

With chants of 'gustakh-e-nabi ki ek hi saza, sar tan se juda sar tan se juda', fanatics in Pakistan have burnt a man alive after accusing him of blasphemy. The victim was a Sri Lankan
<https://t.co/7S2FDMRTzw>

– Swati Goel Sharma (@swati_gs) [December 3, 2021](#)

<https://twitter.com/TahaSSiddiqui/status/1466762017063288833?s=20>

https://twitter.com/SorabhTiwari13/status/1466694288406822914?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1466694288406822914%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.jihadwatch.org%2F2021%2F12%2Fpakistan-muslims-accuse-man-of-blasphemy-burn-him-alive

https://twitter.com/pk_persecution/status/1466695282167795717?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1466695282167795717%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.jihadwatch.org%2F2021%2F12%2Fpakistan-muslims-accuse-man-of-blasphemy-burn-him-alive

En bref : autres ignominies, normales en islam car prescrites par les textes

Royaume-Uni : un gang de migrants propose d'acheter une fille à sa mère... (The Sun)

L'horreur pour la maman alors qu'une bande de migrants lui offre de l'argent pour acheter sa fille alors qu'elle l'accompagne à l'école primaire.

Le mois dernier, la police de Doncaster a ouvert une enquête sur des informations selon lesquelles une autre maman aurait été approchée par un groupe d'hommes à Primark dans le centre-ville qui avait proposé un « bon prix » pour sa fille.

Il est normal en islam de s'approprier les filles des mécréants.

Australie : Une famille musulmane poignarde sa fille dans un centre commercial parce qu'elle sortait avec un chrétien

ABC.net.au

La loi islamique interdit aux femmes musulmanes d'épouser des hommes non-musulmans. Le Coran autorise les hommes musulmans à épouser « des femmes chastes parmi les croyants et des femmes chastes parmi ceux qui ont reçu l'Écriture avant vous » (5:5), c'est-à-dire « les gens du livre », qui sont principalement des juifs et des chrétiens. **Une femme musulmane ne peut cependant pas épouser un chrétien. La raison en est suprématiste : la communauté musulmane doit toujours s'agrandir au détriment de la communauté non-musulmane.**

« La victime de l'agression au couteau du centre commercial Sefton Plaza a été attaquée par sa propre

famille à cause de la foi de son petit ami », selon le tribunal.

Cinq personnes – trois hommes et deux femmes – ont été inculpées de tentative de meurtre et de détention illégale pour l'attaque présumée, qui a eu lieu dans un parking du centre commercial Sefton Plaza sur Main North Road mardi matin.

Des témoins ont rapporté que la femme avait été poignardée et forcée à monter dans une Holden Cruze par un groupe de personnes.

La police s'est ensuite rendue à un domicile situé à Blair Athol, non loin de là, où elle a trouvé **la victime présentant de graves blessures à l'arme blanche.**

Elle a été emmenée à l'hôpital Royal Adelaide.

Les détectives ont arrêté hier son père de 56 ans et son frère de 30 ans, avant d'arrêter un troisième homme la nuit dernière.

Une femme de 55 ans et une autre de 28 ans ont été arrêtées ce matin.

Les trois hommes ont comparu devant le tribunal de première instance de Port Adelaide cet après-midi, où ils n'ont pas demandé de libération sous caution.

Les procureurs de la police ont déclaré à la cour que **la victime avait été poignardée deux fois avec un couteau de cuisine.**

Ils ont déclaré que son frère l'avait ensuite conduite dans une maison où elle avait l'impression de « *mourir lentement à cause de la perte de sang* ».

Le procureur Grant Watterson a déclaré à la cour que

la victime, issue d'une famille musulmane, fréquentait un homme chrétien que sa famille désapprouvait.

« **Sa famille désapprouve cette relation pour des raisons culturelles et religieuses** », a-t-il déclaré.

« **La victime est musulmane ... et son partenaire est chrétien** »...

Turquie : Une femme sur trois a été victime de violence domestique

MailOnline

Pourquoi cela se produit-il ? Le Coran enseigne que les hommes sont supérieurs aux femmes et doivent battre celles dont ils « **craignent la désobéissance** ».

La réalité de la violence contre les femmes en Turquie est exposée dans **un documentaire** présentant le témoignage déchirant de femmes qui se sont vues retirer leurs enfants après avoir été vicieusement attaquées par leurs maris.

Le documentaire britannique *Dying To Divorce*, sorti dans les cinémas la semaine dernière, met en lumière le féminicide sanctionné par la société dans un pays où une femme sur trois a été victime de violences domestiques.

ROYAUME-UNI : encore de nouveaux violeurs d'enfants en gang arrêtés, 39 hommes.

Et 3 femmes qui ont permis l'utilisation des locaux. [BBC](#).



Lorsque l'horreur des réseaux de gangs de viols musulmans a été révélée pour la première fois, ce fut une révélation embarrassante pour les autorités britanniques, qui ont négligé leur devoir de protéger des enfants innocents parce qu'elles ne voulaient pas paraître « racistes ».

Elles ont balayé les victimes du revers de la main, encourageant ainsi les gangs de violeurs à continuer. Ce n'étaient pas les filles des politiciens, des policiers et des travailleurs sociaux qui étaient prostituées et violées. Il s'agissait des personnes les plus vulnérables de la société britannique et, collectivement, les autorités n'en avaient cure.

Les gangs de violeurs ont poursuivi leurs activités jusqu'à ce jour, sans que rien ne les dissuade. Par exemple, la police de Rotherham n'a obtenu des inculpations que dans une seule des 34 affaires de gangs de viols musulmans, soit 3 % des cas.

L'immigration musulmane non contrôlée se poursuit également à ce jour, et avec elle l'anarchie, les crimes et les menaces de djihad.

Le Royaume-Uni vient également de retirer son soutien aux victimes musulmanes de viols collectifs, alors qu'il a donné aux violeurs musulmans 2 869 230 dollars pour les aider à se défendre contre leur expulsion.

Lorsqu'une religion déclare que les femmes infidèles peuvent être prises à volonté, à quoi peut-on s'attendre, surtout

face à un gouvernement laxiste ?

Burkina Faso : Des musulmans assassinent au moins 19 personnes et brûlent un centre de soins de santé.

Associated Press,

OUAGADOUGOU, Burkina Faso – **Au moins 19 personnes, dont neuf membres des forces de sécurité, ont été tuées** lors d'une attaque menée par des extrémistes présumés au Burkina Faso, a indiqué mardi l'agence de presse du gouvernement.

« Nous sommes choqués par cette nouvelle et alarmés par cette situation », a déclaré Mamadou Diarra, chef de mission de Médecins sans frontières au Burkina Faso. **» Le poste de santé est aujourd'hui complètement détruit et ne peut plus traiter de patients «** . La violence continue d'augmenter quotidiennement au Burkina Faso, piégeant chaque jour un peu plus le peuple burkinabé, ce qui est inacceptable. »

L'attaque est la dernière en date dans l'escalade de la violence liée à Al-Qaïda et à l'État islamique à travers le pays, qui a tué des milliers de personnes et déplacé plus de 1,4 million de personnes. Au début du mois, plus de 50 personnes ont été tuées, dont 49 gendarmes, dans la province du Soum, au Sahel.

Un civil de la ville voisine de Barsalogho a déclaré à l'Associated Press que les djihadistes se sont cachés derrière un groupe de personnes déplacées avant d'attaquer et qu'il y avait beaucoup de blessés...